

François BOUSQUET, 1^{er} octobre 2016

Message pour l'ouverture de l'Assemblée synodale de Meaux

Bonjour à vous toutes et vous tous, chrétiennes et chrétiens membres de l'Assemblée synodale de Meaux qui s'ouvre aujourd'hui. Je suis très honoré que Mgr Nahmias m'ait demandé de vous accompagner comme théologien tout au long de cette aventure au long cours qui commence aujourd'hui. Tandis que je suis retenu à Rome je ne voudrais pas manquer de vous saluer et de vous encourager par ce message qui vous est lu à présent. Ce que je tiens à vous dire tient en trois mots : bravo, merci, courage !

Bravo, de vous lancer dans cette aventure synodale. Ce n'est pas rien que de se lancer ainsi sans peur, parce que confiants en l'Esprit-Saint, dans un échange profond et diversifié, une parole échangée qui replace au centre de « l'Eglise qui est à Meaux », l'appel et l'impératif d'*être disciples missionnaires dans la communion fraternelle*.

On dit « célébrer un synode », et en effet la démarche synodale déploie dans le temps ce qu'accomplit l'Eucharistie : être appelés, rassemblés, envoyés. En se plaçant sous le jugement et la promesse de la Parole de Dieu ; puis faire Eglise avec le Seigneur, avec son Souffle ; et alors être envoyés, partir en mission, pour être témoins de l'Evangile là où vous vivez.

Tel est le rythme d'une Eucharistie, ou d'un pèlerinage, a fortiori d'un synode : appelés, rassemblés, envoyés... La respiration, la pulsation du cœur de l'Eglise : rassemblés, envoyés ... rassemblés, envoyés...

Et quand la thématique de la démarche synodale elle-même est la mission dans la communion, on est en plein cœur de cette dynamique, qui, tout au long de vos échanges, va nourrir les différents aspects de la vie du diocèse que vous aurez à réfléchir.

Bravo, d'oser ainsi vous confier au risque de l'Esprit-Saint, l'Esprit de Jésus et de son Père, qui fait toutes choses nouvelles, Esprit d'Amour et de Résurrection...

Merci. Merci tout simplement d'être là, d'avoir accepté de prendre sur votre temps et vos occupations, de laisser pour un moment d'autres soucis, pourtant bien légitimes, pour envisager ensemble vos responsabilités dans une Eglise qui sans cesse se rénove au service de l'Évangile dans le monde.

Merci de chercher à prendre de la hauteur, pour analyser les situations, pour mieux comprendre les enjeux, pour envisager les possibles moyens d'action.

C'est un travail qui demande de s'écouter, car c'est dans cette écoute attentive et patiente que se réfléchit la volonté de Dieu sur nous, une volonté qui concerne le monde de ce temps, et le rejoint dans ses attentes, ses joies et ses peines.

C'est un travail qui demande de prendre le temps. Cet élément est essentiel, car le temps du Peuple de Dieu, comme nous le voyons dans les Saintes Ecritures, articule le temps de la prophétie, qui tranche, et celui de la sagesse, qui dure et harmonise ; le temps de la plantation et le temps de la croissance ; le temps du débat et le temps de l'action.

C'est un travail enfin qui demande à la fois d'accepter des renoncements et aussi d'imaginer du neuf.

C'est pourquoi je ne vous dis pas seulement bravo et merci, mais **courage** !

Courage pour accomplir le mouvement même de cette démarche synodale, qui se redouble dans ce qui en fait le contenu : « être disciples missionnaires dans la communion fraternelle ». Il faut du courage pour la mission, il faut du courage pour la communion.

Courage, mais avec la certitude que le chemin parcouru ensemble va déjà vous transformer, et aider à changer les regards comme les situations. Avec ce courage, qui demande aux chrétiens de toujours repartir à neuf, vous pouvez être certains que vous ne manquerez ni d'horizon ni de Souffle.

De tout cœur avec vous,

François BOUSQUET

Mgr François Bousquet, théologien et philosophe, est actuellement Recteur de St Louis des Français à Rome.